

1895

1895. Mille huit cent quatre-vingt-quinze

Revue de l'association française de recherche sur
l'histoire du cinéma

63 | 2011
Varia

O. Sirotin, *Dvojnaja zvezda, Aleksandr i Ivan Mozzuhin* [*Une double étoile : Alexandre et Ivan Mosjoukine*]

Penza, Chez l'auteur, 2008

Valérie Pozner



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/1895/4336>

DOI : 10.4000/1895.4336

ISSN : 1960-6176

Éditeur

Association française de recherche sur l'histoire du cinéma (AFRHC)

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2011

Pagination : 129

ISBN : 978-2-2913758-65-0

ISSN : 0769-0959

Référence électronique

Valérie Pozner, « O. Sirotin, *Dvojnaja zvezda, Aleksandr i Ivan Mozzuhin* [*Une double étoile : Alexandre et Ivan Mosjoukine*] », *1895. Mille huit cent quatre-vingt-quinze* [En ligne], 63 | 2011, mis en ligne le , consulté le 16 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/1895/4336> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/1895.4336>

Comptes rendus

O. Sirotin, *Dvojnaja zvezda, Aleksandr i Ivan Mozzhubin* [Une double étoile : Alexandre et Ivan Mosjoukine], Penza, Chez l'auteur, 2008, 136 p.

SIGNALÉ DEPUIS 2009 (notamment sur le site officiel de la région de Penza), cet ouvrage difficile à obtenir en dépit d'un tirage annoncé de 1000 exemplaires, est à présent téléchargeable (liblermont.ru/books/2star.pdf). Il s'agit d'une double biographie des deux frères Mosjoukine, l'acteur Ivan (1889-1939) et son frère chanteur d'opéra Alexandre (1878-1952), retracée assez précisément grâce aux archives du fonds Mosjoukine du RGALI (Archives d'Art et de Littérature de l'État de Russie), de la presse émigrée, des études antérieures (Zorkaïa, Ianguirov et Noussinova – voir 1895 n° 43, juin 2003 et n° 45, avril 2005). L'auteur a étalelement fait appel aux souvenirs de musiciens et cinéastes édités en Union soviétique (Protazanov, Vertinski...) ou à l'étranger (Roman Gul), et aux archives du musée et de la région de Penza. Si le lecteur n'apprend guère de nouveau sur la carrière de l'acteur (récemment évoquée dans l'ouvrage de Rachit Ianguirov, *Raby nemogo* [Esclaves du muet] recensé ici-même dans le n° 58), il découvre en revanche celle de son aîné de vingt ans, chanteur d'opéra, qui émigra en France en 1926 avec son épouse et accompagnatrice, Cleo Carini (nom de scène de Kleopatra Andreevna Sinevich-Carasarini, née à Sébastopol dans une famille grecque russifiée, pianiste, soprano et ... actrice de cinéma – elle fut brièvement à la tête d'un studio à Petrograd en 1917 ! – p. 39). On suit les étapes de la carrière d'Alexandre : l'enfance à Serguievskoïe, non loin de Penza, la formation due à la comtesse Obolenskaïa dont le père adminis-

trait le domaine, sa carrière provinciale d'abord, puis dans la capitale où il se heurte à un concurrent de taille, Chaliapine, de dix ans son aîné, ses tribulations durant la guerre civile à Kiev et sur le front, ses tournées à Penza au début des années 1920, au cours desquelles il peut retrouver sa famille, sa participation à la vie musicale intense de Petrograd-Leningrad où il fonde, en 1922, le très actif Cercle des amis de la musique de chambre. La correspondance des deux frères, et les quelques lettres de leurs deux autres frères restés avec le père en Union soviétique, complétés par des documents collectés par l'Association Memorial, permettent à l'auteur de retracer le destin terrible du reste de la famille (privée de ses droits civiques, chassée de ses domiciles successifs, arrêtée, déportée et finalement, pour les deux frères Alexeï et Konstantin, fusillés en 1937 et 1938) et l'aide que tentèrent de leur apporter Ivan et surtout Alexandre depuis l'étranger. Alexandre quitta le pays pour soigner son épouse, tombée malade à la suite d'une longue tournée en Chine, au Japon et en Sibérie (1924-1925), et après la Seconde Guerre mondiale (au cours de laquelle il fut interné au Stalag de Compiègne une bonne partie de 1941) et la mort de son frère, multiplia vainement les démarches pour rentrer en URSS. C'est en 1966 que sa veuve fut enfin autorisée à le faire. Elle termina ses jours dans une très humble maison de retraite des artistes de la scène, et s'occupa de rapatrier les archives, dispersées aujourd'hui entre plusieurs lieux de conservation (RGALI principalement pour les archives d'Ivan, Institut du Théâtre, de la musique et du cinéma de Saint-Petersbourg pour les archives, souvenirs et correspondance d'Alexandre, ainsi que le musée de Penza). En présentant ces documents et en puisant dans la plupart des travaux et souvenirs évoquant les deux frères, cet ouvrage sans prétention met à disposition d'autres chercheurs une solide base factuelle.